

7° Tous les dallots, les drains doivent être soigneusement lavés et désinfectés avec une dissolution de chlorure de chaux; 1 lb par 4 gallons d'eau.

8° Pour désinfecter l'air on peut brûler du soufre dans l'étable ou y vaporiser de la formaline.

On recommande aussi d'employer en place d'acide carbolique, surtout en cas de typhus, de l'acide de chlorhydrique dissout dans vingt fois son poids d'eau.

Les étables devraient toujours être blanchies à la chaux deux fois par année même en dehors des épidémies.

Veaux.— Les veaux sont, au point de vue économique, un des produits secondaires indispensables de l'étable, dont il faut tirer le meilleur parti pour diminuer le prix de revient du lait, qui est le principal produit.

On les élève, soit pour remplacer les vaches hors de service, soit pour la boucherie. C'est en remplaçant les mauvaises ou les moins bonnes vaches du troupeau qu'ils peuvent le plus contribuer à son amélioration et à la diminution du prix de revient du lait. Les veaux de boucherie ne donneraient qu'un faible bénéfice s'ils ne servaient pas à utiliser le lait écrémé, un des sous-produits importants de la laiterie, avec lequel il est ainsi toujours préférable de les nourrir. C'est un des meilleurs moyens de tirer bon profit du lait écrémé, ce fait ne doit pas être méconnu. Les engraisser avec d'autres aliments achetés au dehors, ou même pris sur la ferme, ne serait pas souvent la meilleure règle à suivre.

Veaux d'élevage.— Les veaux d'élevage sont la base de l'amélioration des troupeaux et le cultivateur doit employer toute son adresse à les choisir surtout, puis à les bien nourrir, à développer les formes et les qualités que ces animaux tiennent de leurs parents et que l'on recherche surtout. Une génisse bien choisie, bien nourrie, doit toujours faire une meilleure vache que sa mère, tant qu'on n'a pas atteint la perfection. C'est de cette manière que les troupeaux les plus en renom ont été formés. La sélection et l'élevage sont la clef de l'amélioration des troupeaux. Nous supposons nécessairement que le cultivateur peut avoir les services d'un taureau pur sang de première classe.

La base de la nourriture des veaux d'élevage, pendant les premiers cinq ou six mois, est le lait écrémé frais. Le bon lait écrémé frais suffit pour donner à un veau un bon squelette et de bons muscles. Point n'est nécessaire